

Projet

Flaine



Une balise à l'entrée de la station

À Flaine, station reconnue pour le modernisme de son architecture, un nouveau bâtiment d'accueil verra le jour en 2012 à l'entrée du site. Un projet qui s'intègre parfaitement à l'environnement tout en gardant une écriture contemporaine.

Parmi toutes les stations du massif alpin, Flaine est assurément à part. Conçue par le maître du Bauhaus, Marcel Breuer, à la demande du couple Boissonnat, passionné d'art et de montagne, elle constitue un exemple unique d'urbanisme, d'architecture contemporaine et de design : utilisation du béton brut, façades taillées en pointes de diamant, œuvres d'art monumentales jalonnant les espaces publics... Résolument moderne, elle est la première station des années 1960 ayant des bâtiments classés à l'Inventaire des monuments historiques, un patrimoine architectural reconnu et protégé.

Au cours des dernières années, Flaine a connu un développement immobilier important et qui va se prolonger. Cette nouvelle urbanisation appelle des modifications et transformations, engendrant de nouveaux projets. Le bâtiment d'accueil en fait partie. Situé à l'entrée de Flaine Forêt, il se caractérise par sa qualité de signal aux portes de la station. C'est un bâtiment à vocation touristique qui a pour objet d'offrir un premier accueil aux vacanciers arrivant à Flaine. Il se compose d'un espace d'accueil avec des locaux annexes et d'un bureau permettant le contrôle des parkings de la station.



L'implantation choisie pour le pavillon tient compte des flux d'arrivée, principalement en voiture, mais également du site et des vues choisies.





Documents R-Architecture

Un travail «jour/nuit» a permis de transformer le pavillon en «lanterne» nocturne, jouant sur les contrastes, allant jusqu'à diminuer l'éclairage public pour un meilleur signal.

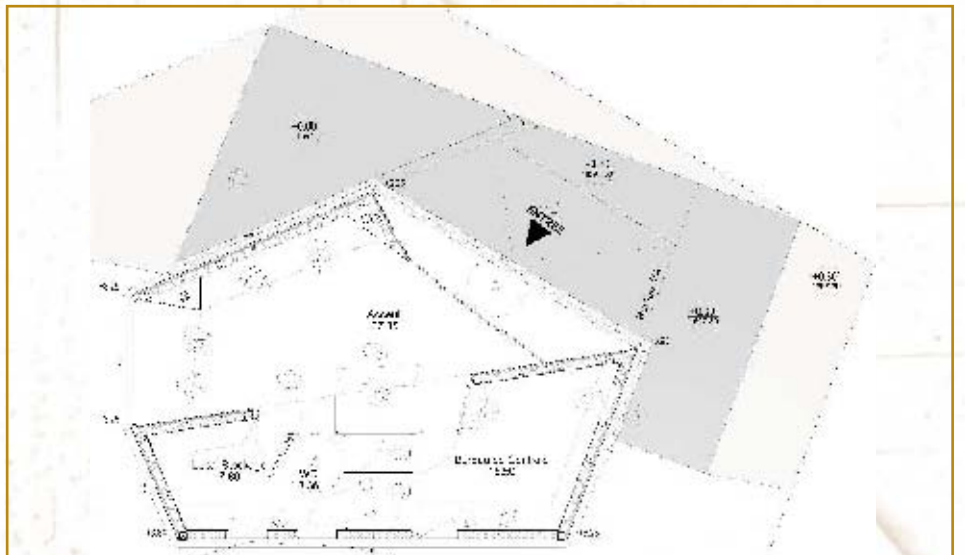
S'inspirer du passé...

Conçu par l'architecte Guillaume Relier, le projet a pour ambition de proposer une architecture contemporaine volontairement expressive, affirmant l'unicité du lieu et renouant avec l'esprit de conception d'origine, un prototype d'architecture et de design à la montagne. Le socle en béton sur lequel il repose rappelle le style moderniste de Marcel Breuer. Le volume du pavillon taillé en facettes est une référence plastique aux «pointes de diamant» des immeubles construits dans les années 60. Le bâtiment se développe en effet par facettes orientées en fonction des usages. Reprenant le logo de la station en métal perforé, la facette « Signal », au nord-ouest, est dirigée vers la route départementale pour être parfaitement visible aux visiteurs arrivant en amont. Au nord-est, la façade d'entrée s'ouvre sur la place ; avec ses embrasures obliques qui permettent d'abriter l'entrée du pavillon du vent et de la neige, elle évoque la fenêtre du Whitney Museum construit par Marcel Breuer à New York. Enfin, la facette « Vue », orientée à l'ouest, est découpée par une grande ouverture en saillie cadrant sur le grand paysage : l'ouverture du vallon de Flaine.

...pour construire un bâtiment d'avenir

Côté matériau, c'est le bois qui a été choisi pour bâtir la structure du bâtiment, celle-ci étant charpentée selon une géométrie relativement complexe. L'ossature bois est soumise aux contraintes de neige mais permet de répondre aux exigences formelles du volume taillé. L'ensemble du pavillon est habillé d'un bardage en métal, embossé sur toutes ses faces par un motif circulaire. Le même soin est apporté au traitement de la toiture qu'au traitement des façades, le relief montagneux de Flaine induisant une vue en plongée sur la toiture du bâtiment.

Par son jeu de réflexion, le bardage en métal renvoie à la nature environnante ; les façades du pavillon évoluent au rythme des saisons, du jour et de la nuit. Le jour, le pavillon reflète le paysage alentour traduisant une volonté d'intégration forte à son site, tout en gardant une écriture contemporaine. La nuit, le pavillon se mue en lanterne : le logo de la station de Flaine apparaît sur la façade d'entrée, le volume illumine telle une balise.



Le volume bâti se développe par facettes qui rappellent les «pointes de diamant» des bâtiments construits dans les années 60.